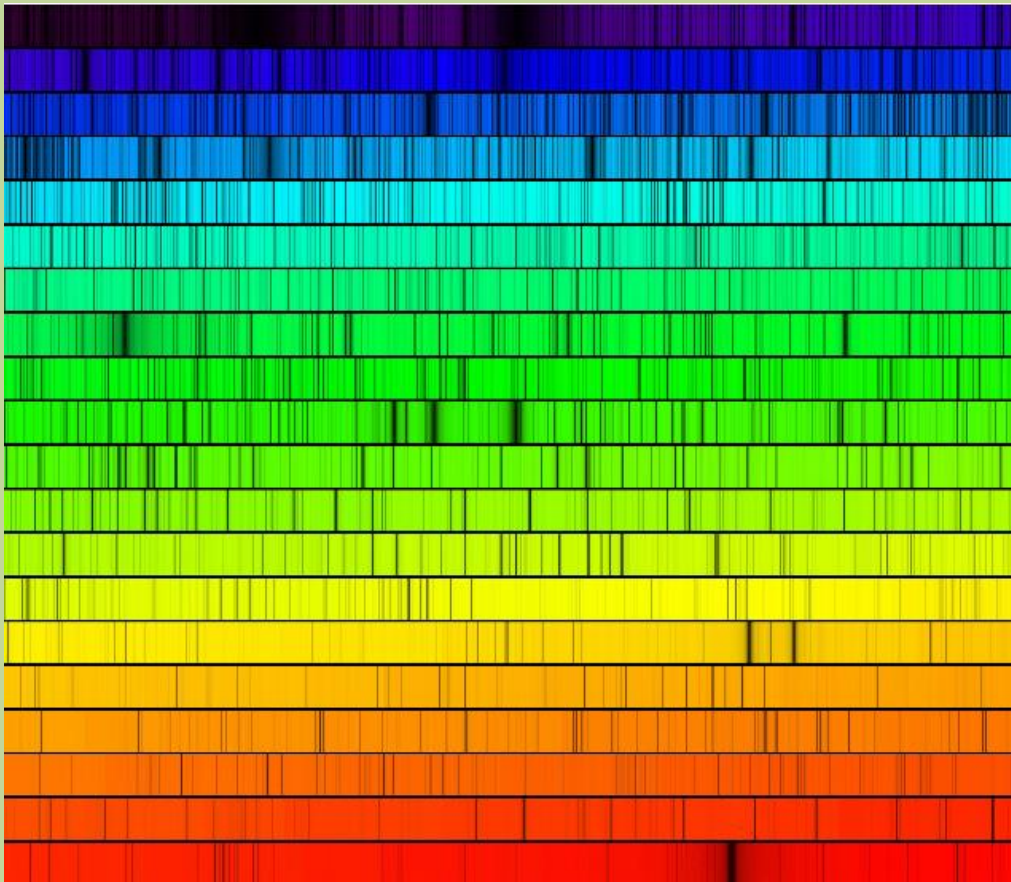


# TheGeekette

*La société quantique*

*Épisode 1 - La Zone Basse Quantique*



Bonjour,

Je m'appelle Morgane. J'ai 22 ans et le lendemain de mon anniversaire, le verdict est tombé. J'ai été affectée à la Zone Basse Quantique, la ZBQ. J'avais envie d'écrire pour raconter cela, mais à qui? Je n'ai pas accès au réseau en écriture, juste un peu en lecture et en jeu comme tout le monde. J'ai le droit d'écrire mais rien ne sortira de ma connexion. Et pourquoi je dis bonjour? A qui? Peut-être un jour sur mon écran, je pourrai faire lire cela à un de mes voisins. Mais ça m'étonnerait beaucoup.

Je vais raconter mon histoire mais elle est si classique. Je n'en ai jamais parlé avec ceux du dortoir mais je pense qu'ils ont la même. Mais à part cette page de texte, je n'ai personne à qui la raconter cette histoire. Alors, je vais le faire, juste pour ne pas m'ennuyer ce soir et peut-être demain. Ce ne sera pas très long à raconter.

Tout a commencé il y a donc 22 ans. Je suis née dans une famille classique.

Mon père travaillait et doit encore travailler dans « l'organisation de la culture externe ». Je ne sais pas trop ce qu'il y faisait mais il en était très content. Son spectre quantique avait deux couleurs dominantes, bleu et jaune, assez brillantes. Ma mère avait un spectre dominant rose et un peu de bleu aussi. Elle travaillait comme « éducatrice », je suis son 3<sup>ème</sup> enfant. Mes parents avaient eu un très bon passeport quantique. Trois enfants, c'est assez rare. Elle s'occupait donc de nous à l'appartement et travaillait aussi dans un centre de jeune éducation quantique, pour les tout-petits. L'appartement, je m'en suis très vite occupée grâce à mes options. Ce qui a permis à ma mère de travailler plus à l'extérieur.

J'arrête d'écrire quantique trois fois par phrase. Tout est quantique. Nous le savons tous. Et puis ce mot commence à sérieusement m'énerver. Donc sauf s'il m'échappe, je ne le mettrai plus à la fin de chaque sujet.

J'avais donc un frère et une sœur. Nous avons très rarement parlé ensemble car ils étaient le plus souvent connectés, comme mes parents. J'ai souvent essayé de prendre mes repas avec eux. Parfois, c'était possible mais les thèmes étaient toujours les options ou le travail, ou juste le silence pendant que nous mangions. Bien sûr, quand ils ont eu 17 ans, ils sont partis dans leur propre appartement. Je ne sais pas ce qu'ils sont devenus mais ils avaient de bien plus intéressantes options que moi.

Comme tous les enfants, à 5 ans, j'ai passé le premier test. Résultat: une seule couleur, le vert. Moi, je dirais plutôt verdâtre. Je suis entrée à l'école et j'ai donc eu droit aux cours standards: apprendre à lire et à écrire, apprendre à compter, apprendre à courir, apprendre à se servir du réseau.

Les tests ont lieu tous les ans. A chaque fois, ils approfondissaient mes cours classiques mais très vite, j'ai eu mes options.

A 7 ans, j'ai eu ma première option de spécialisation, apprendre à faire les petits travaux dans la maison comme le ménage et le rangement. Ensuite, j'ai appris le rangement dans d'autres endroits, comme des entrepôts ou des usines.

Dans mes options, selon les années, j'ai eu la cuisine, le jardinage pour faire pousser des plantes pour décorer ou des légumes pour manger. J'ai appris comment fonctionnent les usines de production. Ça j'aimais bien, cela parlait de plein de types d'usines et comme j'apprenais le rangement en même

temps, je pensais que je ferais cela plus tard. J'étais toute jeune mais les présentations sur le réseau étaient vraiment faciles à comprendre.

A 10 ans, j'ai eu ma première option de progression du spectre. C'était apprendre à parler Russe, une langue morte. Au début, c'était juste apprendre des mots puis à dire des phrases et ensuite j'ai appris l'alphabet et à écrire dans cette langue. J'ai gardé cette option jusqu'à mes 15 ans et aujourd'hui, je parle et j'écris très bien le Russe, même si je n'ai jamais rencontré une personne qui parle cette langue. C'était juste pour faire évoluer le spectre.

Dans ces options, que nous avions chaque année, j'ai appris le langage des signes pour parler avec des gens qui n'entendent pas, je n'en ai jamais rencontré et je crois que j'ai tout oublié. J'ai appris les noms de tous les arbres et à les reconnaître. J'espérais apprendre les oiseaux, mais je n'ai jamais eu cette option. J'ai eu la géographie de l'Europe, mais ça s'est arrêté là, je n'ai pas eu les autres continents. J'ai aussi appris à jouer au football, au hand-ball, les options sportives d'équipes en réseau étaient très nombreuses.

J'arrête là toute cette liste, il y en a eu d'autres mais je m'y suis tellement peu intéressée que je n'ai pas envie d'en parler.

Un jour, vers mes 13 ans, j'ai demandé à mon père pourquoi je devais faire les tests et pourquoi j'arrêtais d'apprendre des choses pour en apprendre d'autres. Il m'a expliqué que lors du test, mon spectre quantique était généré, analysé comme il était cette année-là, dans le détail puis comparé à mon spectre des années précédentes pour voir ce qui avait évolué. Donc, cela déterminait les chemins que je devais tenter pour améliorer mon spectre. Comme j'avais un peu de mal à comprendre, il m'a dit que c'était mathématique, des probabilités de réussite et que faire fonctionner par une option un endroit de mon cerveau ou de mon corps servirait l'année prochaine à voir si cet endroit améliorerait mon spectre.

Probabilité, ce jour-là, je n'ai pas vraiment compris ce que cela voulait dire. Ce n'était pas dans mon cours de mathématique. Mais j'ai compris quelque chose: mon frère et ma sœur, vers 11 ans, ont eu de nouvelles options qu'ils ont gardées. Mon frère, c'était les mathématiques et la physique, il a appris plein de choses. Il en était fier mais ne m'a jamais rien expliqué. Je ne sais pas ce que c'est la physique. Ma sœur a appris le réseau, pas à s'en servir mais à y participer. Elle en parlait parfois, avec beaucoup d'enthousiasme. Elle disait qu'elle avait eu une discussion sur le réseau. Quelque chose dont j'ai toujours rêvé mais auquel je n'ai jamais eu accès.

Et moi, je changeais tout le temps d'option, et mon spectre restait verdâtre...

Très jeune, moi qui commençais à beaucoup m'ennuyer à la maison, j'ai été très contente d'aller à l'école. Le transporteur passait le matin, nous emmenait. Nous arrivions à l'école et nous avions des classes d'une vingtaine de fauteuil de connexion. A midi, nous nous déconnexions pour manger ensemble dans un réfectoire. Peut-être étions nous cinquante enfants. Il y avait pause jusqu'à 14h. Une grande salle de connexion était ouverte avec cinquante fauteuils. A 5 ans, pendant la pause, nous avions une cour ou une petite salle où je jouais avec d'autres enfants. Nous n'avions quelques jouets comme des cordes à sauter, des petits jeux de construction, des puzzles. Dans la cour, s'amuser c'était courir ensemble pour voir qui était le plus rapide. Avec les années, les jouets et les enfants ont progressivement disparus. A 8 ans, il n'y avait plus de petite salle ou de cour, juste une

plus grande salle de connexion avec soit des fauteuils, soit ces machines où il est possible de faire du sport en se connectant.

Comme tout le monde était connecté, nous parlions peu. Parfois, pendant la pause, nous comparions nos scores dans les options sur le réseau. Ce n'était pas les mêmes options mais à chaque fin de journée, un score était donné. Je ne sais pas où vivaient les autres enfants qui participaient aux mêmes options que moi. Je n'ai jamais eu un score de un. Mon meilleur score a été cinq mais uniquement en Russe. Autrement, j'avais entre dix et vingt. Plus proche de vingt, le plus mauvais score. Beaucoup de mes camarades avaient un meilleur score. A l'école, nous n'avions pas à valider nos bracelets quantiques. Même si parfois nous avons essayé de le faire, il n'y avait jamais un résultat qui en sortait.

Le réseau quantique, à l'époque, je l'adorais. Comme tous les enfants, à 4 ans, à l'appartement, j'étais connectée. A 4 ans, il y a accès à plein de jeux. J'ai toujours aimé ça. Même quand j'ai commencé l'école, quand je rentrais, je me connectais pendant des heures. Ensuite, c'était juste pour aider ma mère dans l'appartement et dîner que je me déconnectais. Et pour dormir aussi bien sûr, quand il est éteint. J'ai joué à beaucoup de jeux. Certains seuls, d'autres en communion quantique. Là, c'était vraiment agréable. J'aime beaucoup jouer avec les autres. Emilie disait que ce n'était pas vrai. Que derrière il n'y avait personne véritablement. Que c'était les ordinateurs, les programmes qui faisait croire qu'il y avait des gens. Moi, je crois que ce n'est pas vrai. Bien sûr, je n'ai jamais joué avec les autres de ma classe mais parfois, j'imaginai que je jouais avec des gens sur d'autres continents. Peut-être qu'ils pourraient m'apprendre un jour leur géographie? Je n'ai jamais, à cause de mon spectre, eu l'option Dialogue sur le réseau. J'étais jeune, je pensais que ça arriverait.

Bien sûr, dans le réseau, j'ai pu suivre plein de compléments pour mes options. Mon préféré a été pendant longtemps la maison virtuelle. Un grand espace où je pouvais me promener et gagner des points à chaque fois que je rangeais quelque chose, nettoyais quelque chose. J'adorais m'y promener, toute seule bien sûr mais c'était si joli. Par la fenêtre, on voyait des champs, avec plein de couleurs et du soleil. Là où mon père travaillait. Je ne les ai jamais vus en vrai mais je rêvais devant, m'imaginant un jour faire moi aussi un travail dans les champs. Ces jours-là, j'avais un mauvais classement le lendemain mais j'avais passé vraiment un bon moment.

Aujourd'hui, dans la Zone Basse, tout le monde se connecte au réseau en dehors du travail. Surtout pour jouer, car nous n'avons plus rien à apprendre. Moi, je suis lasse de jouer. Je m'y ennue depuis si longtemps. Pourtant, nous avons le choix et les jeux continuent de changer. Mais, quelque chose est cassé en moi.

Par rapport à tout ce que le réseau nous apprend à l'école, il y a des choses que je connais et que les autres ne savent pas et que peut-être personne ne sait.

Vers 14 ans, les jeux sur le réseau m'ont moins passionnée. En fait, c'est là qu'ils ont commencé à m'ennuyer. Même s'ils changeaient tout le temps, j'avais l'impression de faire toujours la même chose. Ma sœur pouvait avec des conversations. Pourquoi moi, je ne pouvais pas le faire ?

Alors, j'allais après l'école me promener dans le quartier. J'aimais bien. Surtout quand j'avais l'option pour apprendre à faire pousser les plantes ou apprendre le nom des arbres. Autour des immeubles d'appartement, il y avait quelques pelouses, quelques arbres et je les étudiais toujours avec

beaucoup d'attention. Je pensais que j'apprenais dans le réel bien mieux que dans le réseau, même s'il y avait si peu à voir. Au printemps, je repérais des fleurs et j'allais les voir tous les jours pour regarder comment elles poussaient.

C'est pendant mes promenades que je rencontrais Emilie, une vieille dame toute fripée, mais si gentille. La seule personne qui se promenait comme moi. Nous avons beaucoup parlé ensemble. Comme il n'y avait pas où s'asseoir, elle m'a très vite invitée chez elle. En plus, il y avait du jus d'orange et des gâteaux, qu'elle cuisinait elle-même. Je devais avoir 16 ans quand je l'ai rencontrée.

Emilie est la seule adulte avec qui je suis devenue amie. Parce que c'est la seule qui ne m'a pas demandé de vérifier la cohérence de nos spectres. Emilie parlait beaucoup. Elle a toujours employé plein de mots que je ne comprenais pas. Comme lorsqu'elle parlait, je ne disais pas grand-chose pour ne pas la gêner, surtout au début où nous nous connaissions, je n'ai pas toujours posé les bonnes questions au bon moment. Je le regrette souvent.

Elle parlait de la société pré-quantique, qu'elle n'avait pas connue, mais que sa grand-mère avait connue. Une grand-mère, elle m'a tout de suite expliqué qui c'était. C'est la mère de votre mère ou de votre père. Elle m'a dit qu'avant il y avait une structure qui s'appelait la Famille. Mais qui a disparue. Moi, je connaissais mes parents mais comme à 17 ans nous partons vivre ailleurs, cela fait donc 5 ans que je ne les ai pas vu et mon frère et ma sœur un peu plus. J'étais étonnée par cette Famille. Elle m'a dit qu'il y avait des grandes familles, avec plein de personnes plus âgées, des oncles, des tantes, des cousins, et qui pouvaient être plus jeunes aussi. Que les enfants restaient longtemps avec leurs parents même quand ils étaient vieux. Que leurs enfants avaient des enfants et qu'ils les appelaient les petits-enfants et les aimaient beaucoup. Et que cela allait plus loin que la famille, que les jeunes avaient des amis et pas un seul ami avec qui avoir un passeport. Je n'ai pas tout compris, j'ai même trouvé cela étrange tous ces gens réunis ensemble. Elle parlait des fêtes de Noël, des mariages... Elle a employé parfois un mot qui est « catholique », un autre qui est « église ». Je ne sais pas ce que cela veut dire vraiment, j'aurai dû demander. Mais visiblement c'était important dans le passé. Elle disait que c'était ça, l'histoire de notre civilisation. Je sais qu'il y a une option Histoire mais je n'ai jamais rencontré personne qui l'a suivie.

Elle disait qu'avant il y avait plein de gens, trop de personnes sur terre. Que certains n'avaient pas à manger, pas de travail. Qu'ils se battaient entre eux. Et que l'instauration de la loi quantique avaient été progressive, sans conflit. Qu'ils nous avaient mis tous dans le réseau pour que les gens ne se rendent pas compte de ce qui se passait. Que tout le monde avait tout de suite aimé cela. Au début, le réseau était ouvert, les gens avaient accès à tout en lecture et en écriture. Mais les programmes étaient élaborés pour que les écritures diminuent progressivement jusqu'à n'être plus réservées qu'à ceux qui en avaient l'autorisation quantique. Les mots qui revenaient souvent étaient extrémisme quantique, fin de la démocratie, perte de la liberté. Souvent, je la laissais parler juste pour écouter le son de sa voix, sans vraiment suivre ce qu'elle disait. Elle semblait parfois très en colère contre notre monde, contre le réseau. Emilie ne s'y connectait presque plus. Elle s'ennuyait, comme moi. Je trouvais même cela un peu bizarre car à son âge, beaucoup vivent seuls sans problème, avec le réseau. Mais moi aussi, j'étais un peu bizarre d'être là.

Je ne connais pas la couleur du spectre d'Emilie, mais je pense qu'il devait y avoir plein de couleurs. Elle ne m'a jamais dit le métier qu'elle avait fait, mais je crois qu'elle l'aimait. Un jour, elle a été trop vieille pour le continuer. Comme tout le monde. Et elle n'en parlait pas, peut-être trop de regrets ?

Quand je suis partie dans mon appartement à 17 ans, j'ai changé de bloc. Et comme il n'y a pas de transporteur entre les blocs, je n'ai jamais revu Emilie. Elle savait le jour où j'allais partir, je lui avais dit. Je suis allée à son appartement, elle n'y était pas. Je ne l'ai pas trouvée se promenant.

Donc, je suis partie à 17 ans et j'ai eu, comme tout le monde, l'ouverture vers le monde du travail et les clubs quantiques.

Pour le travail, durant les deux premières années, j'ai eu le droit de présenter mon bracelet quantique. J'ai tout de suite eu un travail à l'extérieur, assigné d'office, comme j'avais l'option cuisine. Je travaillais dans une boulangerie, où je nettoyait la cuisine, les fours, après chaque fournée de pain. Mais, sur mon réseau, des propositions de travail disponibles apparaissaient régulièrement. Et j'avais encore le droit de m'inscrire à une option pendant deux mois pour préparer ma présentation pour le travail. J'en ai fait plusieurs.

La première fois, la proposition qui m'a beaucoup plu était du secrétariat. J'ai donc pris l'option Spécialisation Secrétariat. Je n'ai été dans le réseau que pour cela pendant deux mois, pas de jeux. J'ai appris plein de choses, comme dicter plus clairement pour écrire un texte, en faisant le moins de bruit possible. Et je me suis donc présentée à l'entretien. Je pensais vraiment être prête. C'était une entreprise travaillant dans la construction de véhicules utilitaires. A l'accueil, le matin à l'heure du rendez-vous, nous étions 4 candidats et nous sommes passés chacun notre tour. Une personne était derrière le comptoir, nous avons validé les bracelets quantiques et je suis rentrée à la maison. A 12h, j'ai eu la réponse: négatif. Sans score.

Le lendemain, il y avait deux nouvelles annonces sur mon réseau. Fabrication de gâteaux dans une pâtisserie et entretien de parc. Je n'aime plus trop les parcs, je les connais tellement par cœur, et ce ne sont pas les grands espaces dont j'ai rêvés. J'ai pris la première option, j'aimais bien ma boulangerie...bon, même scénario. J'ai fait ça pendant toute une année pour finalement décrocher mon premier emploi... dans le secrétariat. Etrangement, bien que cela n'ait pas marché la première fois, la proposition était revenue. Je pense qu'ils font cela souvent. Et là, le résultat a été positif.

J'avais 18 ans et un emploi par valorisation. J'étais si contente que j'avais envie d'en parler à quelqu'un mais comme je n'avais pas le réseau en mode Dialogue, je n'ai pas pu le dire à personne. Le lendemain, j'étais au travail. Et pas un tout petit travail, c'était une entreprise spécialisée dans la construction des villes appartement. Moi, j'étais tout en bas, triant des documents dans leur réseau interne. Mais je pensais que mon spectre allait s'améliorer au fil du temps et que bientôt j'aurai un travail plus intéressant.

J'ai déjà parlé de l'ennui...et bien là, ça a été pour moi les pires années de ma vie. Trier les documents pendant 4 ans, un enfer. A la fin, j'avais de plus en plus de mal à ne pas bailler devant quelqu'un qui arrivait avec une source à trier. Ça a été aussi 4 ans d'angoisse. J'ai tout de suite senti que je ne serai pas heureuse à cet endroit, que le jeu par le réseau n'arriverait pas à combler cet ennui mortel.

Les validations quantiques sont tous les 4 mois. Et tous les 4 mois, je n'en dormais pas la veille. Pourtant, durant 4 ans, la validation était bonne. Je pouvais continuer.

Mais à 22 ans, c'est le bilan quantique complet et définitif, pour certains. De toute façon, j'ai bien vu ceux qui travaillaient avec moi. Ils changeaient tout le temps, une sorte de va et vient. Certains

partaient, définitivement, certainement pour essayer d'autres travaux et certains montaient en grade dans la société. Moi, je n'ai jamais bougé.

Durant cette période, J'ai essayé de trouver mon futur compagnon. Je savais bien que ça allait être difficile, le verdâtre n'a jamais été à la mode. Je n'avais pas le réseau en mode Dialogue mais je l'avais en mode Rencontre. Le mode Rencontre était assez simple. Une liste de 4 hommes dans un périmètre assez proche géographiquement renouvelée tous les 4 mois après la validation.

Pour les rencontrer, un soir par mois à 19h, je prenais le transporteur qui passe dans ma rue et j'allais dans un bar réel. La première fois, je n'étais pas trop intimidée. Il y a une très bonne formation pour cela sur le réseau. Des tables, de la musique pas trop fort. Il était arrivé avant moi donc nous nous sommes souri et je me suis assise. Nous avons commandé un verre de Ice Flitch. J'ai toujours aimé cela mais je n'en avais jamais bu avec quelqu'un. Nous avons discuté. Lui, il travaillait dans une usine de fabrication de machines pour les appartements. Sa spécialité, c'était la machine servant à nettoyer et ranger les habits. Vu mes options, c'était une discussion facile.

Je lui ai parlé de mon travail mais j'ai dit que cela me plaisait beaucoup. A 21h, la cloche a sonné et nous étions d'accord tous les deux pour valider nos bracelets. Il ne faut pas oublier que c'est un engagement pour 20 ans au moins en cas de réussite. Les bracelets n'émettent pas de couleur pendant la validation. Donc je n'ai pas vu la couleur de son spectre. Nous les avons validés puis nous nous sommes dit en revoir. En rentrant à l'appartement, j'étais si contente, cet homme me paraissait si bien. Le lendemain, à 12h, j'ai eu la réponse : négatif.

Cette cérémonie, je l'ai répétée tous les mois pendant plus d'un an. Il y a quelques fois où je n'ai pas accepté la validation et d'autres fois, c'était celui que je rencontrais qui refusait. Ensuite, les rencontres n'étant pas obligatoires, j'y allais parfois, mais pas très souvent. Je ne sais pas, mais attendre midi le lendemain pour savoir c'était trop difficile. Cela me rendait triste si celui que j'avais rencontré était sympathique. Quel intérêt. J'avais bien compris que c'était une validation autorisée mais je connaissais toujours la réponse à l'avance.

Quand j'ai passé mon bilan quantique définitif, je n'ai pas du tout été étonnée d'être affectée à la Zone Basse Quantique. J'ai eu un moment d'angoisse. J'avais le droit d'emporter une valise de mon appartement donc j'y ai mis mes vêtements. De toute façon, je n'avais rien d'autres. Le transporteur est passé, les 20 sièges étaient occupés mais tout le monde était silencieux. Des hommes et des femmes. Nous sommes arrivés au bout d'une heure dans une grande zone avec de grands bâtiments comme des entrepôts. Des délégués nous ont fait descendre du bus et nous ont emmenés dans un grand dortoir, avec chacun un lit, une petite armoire pour mettre nos vêtements et un petit fauteuil pour se connecter au réseau.

Vous n'allez pas le croire mais, sur le coup, durant quelques instants, je me suis dit enfin, je suis avec d'autres personnes. Je ne serais plus seule dans mon appartement avec uniquement ma connexion réseau pour me distraire. Douce illusion. Le dortoir contenait une centaine de box personnels comme cela s'appelle. Les personnes qui y habitaient déjà étaient toutes dans leur fauteuil, connectées.

Je ne vais pas me plaindre, les journées sont bien remplies. A 8h, une sonnerie qui n'est pas trop agressive nous réveille. A 9h, nous partons travailler. Moi, je remplis des cartons avec des bouteilles d'une boisson appelée Young Drive, je ne l'ai jamais goûtée.

Emilie m'avait bien dit qu'ils avaient supprimé les machines dans les usines car cela ne coutait pas cher d'utiliser les humains dans la Zone Basse, elle avait raison.

A 12h, la sonnerie nous informe que nous pouvons aller manger, nous quittons tous notre poste et nous déjeunons dans un grand réfectoire. La nourriture est bonne. Nous reprenons le travail à 13h. Nous pourrions discuter. Mais les gens mangent très vite, en silence puis vont durant le temps de pause qui leur restent dans la salle à coté, pleine de fauteuil pour se connecter. J'ai essayé de parler à des personnes. Ils m'ont souri, sans agressivité mais ont coupé court à la conversation le plus vite possible pour aller se connecter. Je ne connais même pas leur prénom.

Ensuite nous retravaillons de 13h à 18h. Puis nous allons à la salle de maintien du corps, avec une connexion au réseau sportif. Moi, je fais juste la marche à pied mais il y en a beaucoup qui se connectent sur le jeu ping-pong. J'ai essayé, je me suis ennuyée. Au moins pour la marche, le paysage où je me promène change tous les jours. L'autre fois, c'était sur un petit chemin entre des champs de blé.

La salle est obligatoire pendant une heure tous les jours mais il y en a qui restent beaucoup plus longtemps. Elle ferme toujours à 22h.

Le soir, il n'y a pas d'horaire obligatoire pour le réfectoire. Moi, j'y vais un moment vers 20h. Il y a quelques personnes mais comme elle aussi ferme à 22h, il n'y a jamais beaucoup de monde.

Certains ont l'habitude de se connecter toute la soirée du côté du réfectoire, d'autres depuis les fauteuils de leur box. Moi maintenant, c'est toujours dans mon box. Comme ça, si je suis juste plongée dans mes rêveries, pas connectée, personne ne le voit.

La Zone Basse, Emilie l'appelait le Ghetto Quantique. Je n'ai jamais bien compris ce que cela voulait dire à l'époque. Aujourd'hui, je comprends.

Voilà, j'ai raconté toute ma vie. Ça m'a pris deux soirs. J'ai bien aimé mais je n'ai plus rien à écrire.

Si, il me reste une chose. Je sais que nous changeons de dortoir et de travail tous les 3 ans. J'espère. J'espère que dans le prochain je rencontrerai quelqu'un qui s'ennuie sur le réseau comme moi, avec qui je puisse parler. J'espère mais c'est juste un petit espoir. Je n'y crois plus.